

1789

JOUTE ENTRE UN ROYALISTE ET UN SANS CULOTTE



VERSION DE SALLE

ARNAUD MARZORATI
SANS-CULOTTE

MARC MAUILLON
ROYALISTE

MÉLANIE FLAHAUT
FLAGEOLET, FLÛTES, BASSON

PERNELLE MARZORATI
HARPE

DANIEL ISOIR
PIANO FORTE

VERSION PASS CULTURE

ARNAUD MARZORATI
CHANT ET RÉCITANT

MÉLANIE FLAHAUT
FLAGEOLET, FLÛTES, BASSON

DANIEL ISOIR
PIANO FORTE

Ange Pitou, espion de la Reine, et Ladré, auteur du « Ça ira », s'affronteront au cours d'une bataille de mots sans pitié, révélant ainsi une période forte de notre histoire, l'une des « grandes guerres civiles » de la France, à savoir la Révolution de 1789. Par les chansons du peuple et par les Romances de l'ancien Régime, avec également l'opposition des timbres d'instruments anciens et nouveaux (harpe et piano), l'on pénétrera dans ce répertoire méconnu et pourtant si révélateur de la pensée et des idéaux d'une époque.

Parcourant une période de plus de dix années (de 1780 à 1795), on s'apercevra que le peuple français pour qui tout se termine en chansons, commença à s'entretuer avec des mots et des notes, faisant fi de l'espoir d'un nouveau souffle et d'un nouvel humanisme issus des philosophes du Siècle des Lumières.

Chateaubriand, ou d'autres sages, qu'ils eussent été pour le Roi ou pour la République, ne comprirent jamais, en faisant le bilan de cette sombre histoire, pourquoi la haine, l'horreur et la mort furent si soudainement les compagnons d'une France qui pourtant, dès 1789, devait offrir à tous les peuples l'espoir d'une grande fraternité.



« Heureux le peuple qui chante, et
qui laisse à d'autres le cruel et triste
soin d'aiguiser les poignards. »

Louis Sébastien Mercier. 1788

HEUREUX LE PEUPLE QUI CHANTE !

C'est en chantant que le peuple Français allait s'entretuer sur près d'une décennie, aiguisant ses chansons et ses refrains pour qu'ils deviennent de véritables couperets sanguinaires.

« C'est une révolte ? » « Non, sire, c'est une révolution... »

IL eut suffi à Louis XVI de porter son attention sur les nouvelles chansons et cela bien avant la prise de la Bastille, pour comprendre que sa gouvernance n'allait plus, et que le « bon peuple français » ne chantait plus seulement que des romances, des airs à boire ou des musettes.

L'inspiration populaire, hantée des refrains du passé, allait transformer ses espoirs, ses rancunes et ses colères en couplets exaltés, harangueurs, politiques et patriotiques.

Dans un premier temps, les chansonniers, qu'ils soient ou non enthousiastes aux nouveaux principes issus de la pensée « du Siècle des Lumières », composent, en majorité, des textes encore empreints d'un « patriotisme sage » et d'un « loyalisme fervent » pour le trône.

En 1789, on glorifie la Déclaration des droits de l'homme, (sur l'air

Philis demande son portrait). On commémore, dès 1790, la prise de la Bastille en chantant « le bon roi Louis XVI au Champ-de-Mars... » (dans « Aux bons citoyens » de M. Dédit).

Mais bientôt, les confusions et malentendus s'installent.

Le roi, la reine, la noblesse et le clergé deviennent le point de mire des sarcasmes et des attaques des nouveaux chansonniers. Tout est bon pour parodier l'ancien régime.

On veut tous les mener à la guillotine, et c'est en s'enivrant des couplets de « Ça ira » et de la « Carmagnole » que l'on finit par commettre l'inévitable ou l'inimaginable (selon les avis).

Dans « La Trahison Punie » de Ladré, sur l'air de Malbrough, 1792, il est dit : « Louis seize est en cage, qu'il mange du fromage...Ainsi que sa femelle Antoinette hypocrite et cruelle... »

Et en 1793, dans « La Parodie sur la complainte de Louis Capet », sur l'air de « Pauvre Jacques », on chante : « Ce roi sans vertu, sans justice, Parjure ingrat qui vous fit son jouet ! Il méritait bien son supplice. »

La messe est dite... A tel point, que la religion, pourtant bannie de la pensée révolutionnaire, trouve une nouvelle forme d'exaltation avec le

culte de l'Être suprême, et ce en la personne de Robespierre lui-même, acclamant la Nature, l'Univers et le Néant (chanson de l'Hymne à l'Être suprême de Théodore Desorgues sur une musique de Gossec).

Ainsi devait se poursuivre un certain culte de l'idolâtrie ?

La période révolutionnaire a sans doute produit plus de trois mille chansons.

Mais il ne faut pas négliger le répertoire de la contre-révolution avec des chansonniers hostiles, frondeurs ou écoeurés et qui ne croient pas à l'avenir avec des « sans culottes » et des jacobins.

C'est ainsi que François Marchant, qui voulut entrer dans les ordres, Ange Pitou, espion de la Reine, ou le chevalier de Boufflers, ex-gouverneur du Sénégal et émigré, pratiqueront une véritable « guerre de l'ombre » en composant des textes opposés aux idéaux de la République, parodiant ou contrant les élans exaltés des nouveaux citoyens tels que Rouget de l'Isle et sa « Marseillaise », M.J Chénier et son Chant du Départ.

D'autres s'attristeront sur le sort de leur pays ou de la royauté en composant par exemple, une «Complainte de Louis XVI aux

Français» sur l'air de «Pauvre Jacques» que l'on chantait autrefois dans les salons de Marie-Antoinette et qui devint le chant de ralliement des royalistes ; ou bien le «Pauvre temps» de Darcy, nostalgique du savoir vivre de l'ancien régime.

D'une chanson à l'autre, tous ces auteurs, qu'ils fussent pour ou contre la révolution, ont été engagés jusqu'au bout dans leurs idéaux, et se sont battus, d'un mot à l'autre, en musique et en refrains, sur des airs simples, éternels ou oubliés, en étant persuadés qu'une page de l'histoire de France allait être tournée...

La tourmente révolutionnaire une fois passée, laissa derrière elle, un nouvel art de chanter : c'est ce qu'on appelle aujourd'hui la chanson politique ou engagée, et qui peut-être possède le pouvoir de renverser les gouvernants.

Arnaud Marzorati

LES LUNAISIEENS

Faire chanter la mémoire : avec ses Lunaisiens, Arnaud Marzorati propose au public de (re)découvrir la chanson française, de ses origines au XXe siècle. En explorant ce répertoire, trop souvent oublié dans les bibliothèques, ce baryton passionné de littérature remet au goût du jour les premières chansons à textes de l'histoire. Des œuvres qui sont autant de témoignages précieux du passé, de l'aventure humaine et de la musicalité foisonnante propre à chaque époque.

À travers ce patrimoine vocal populaire et en choisissant de sortir des formats de concerts traditionnels, c'est bien l'histoire et la littérature que Les Lunaisiens transmettent dans leurs spectacles depuis bientôt dix ans. Particulièrement attachés aux questions d'éveil, d'éducation et de lien social, Les Lunaisiens multiplient les résidences et actions auprès des publics jeunes et empêchés, pour lesquels Arnaud Marzorati développe et adapte des répertoires spécifiques.

Du récital à l'opéra de poche, l'ensemble, à géométrie variable, sillonne le territoire à la rencontre du public. Il lui propose une porte d'entrée inédite dans la musique, au contact du patrimoine français. L'originalité des Lunaisiens les amène à se produire aussi bien dans les grandes salles de concert classiques (Philharmonie de Paris, Bouffes du Nord...) que sur les scènes lyriques (Opéra-Comique, Angers-Nantes Opéra...), les Scènes nationales (Dunkerque, Evry...) ou les musées (Invalides, Orsay...)

Les Lunaisiens sont ensemble associé à La Barcarolle, scène conventionnée du Pays de Saint-Omer. En 2023, l'ensemble est en résidence au Festival des Abbayes en Lorraine. Les Lunaisiens reçoivent le soutien de la Fondation Société Générale C'est vous l'avenir, de la Drac-Préfet de la Région Hauts de France et du département du Pas-de-Calais.

ARNAUD MARZORATI

BARYTON, DIRECTEUR ARTISTIQUE DES LUNAIENS



Arnaud Marzorati étudie d'abord le chant à la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles, auprès

de « maîtres » comme James Bowman, Noël Lee, Martin Isepp et Sena Jurinac... Il obtient par la suite un Premier prix de chant au Conservatoire de Paris - CNSMDP dans la classe de Mireille Alcantara. Son répertoire s'étend de la musique baroque à la musique contemporaine.

Il a chanté avec les Arts Florissants, Les Talens Lyriques, le Concert Spirituel, Le Poème Harmonique... Il a participé à la création de l'opéra Alfred- Alfred de Franco Donatoni, du Balcon de Péter Eötvös au Festival d'Aix-en-Provence. On a pu également le voir interpréter les rôles de Figaro (Opéra de Lyon), Papageno (Opéra d'Avignon), Malatesta, Leporello (Festival d'Orange), etc... Passionné par l'Histoire de la chanson française, il est accompagné par la Fondation Royaumont dans ses recherches musicologiques. Régulièrement, la Cité de la Musique l'invite pour des programmations en lien avec ses recherches.

Plusieurs enregistrements en solo, parus sous le label Alpha, témoignent

de l'originalité de sa démarche autour de la chanson historique et ont été salués par la critique : Le Pape musulman de Pierre-Jean de Béranger, La Bouche et l'oreille, sur des chansons de Gustave Nadaud. Avec Les Lunaisiens, il enregistre « 1789 » (Alpha) et Révolutions (Paraty) sur les chansons révolutionnaires des XVIIIe et XIXe siècle, puis Votez pour moi ! en 2017 chez le label Aparté.

En 2014, Arnaud Marzorati a donné un cycle de récitals pour le musée d'Orsay sur le thème de la Grande Guerre (Jaurès, paix et propagande). Il initie en 2015 et 2016 de nouvelles rencontres croisées entre la chanson populaire et la musique classique en partenariat avec le Palazzetto Bru Zane de Venise, le Centre de musique baroque de Versailles (CMBV), France Musique, la scène nationale de Dunkerque.

Pour le tricentenaire de l'Opéra-Comique, il crée en 2015 La Guerre des théâtres. En 2017, il donne la première d'Atys en folie au Teatro Manoel de La Valette (Malte) en partenariat avec le CMBV. En 2019, il devient avec Les Lunaisiens artiste associé à La Barcarolle de Saint-Omer.

LES LUNAISIEENS

Edouard Niqueux

Administrateur

edouard.niqueux@leslunaisiens.fr

06 65 19 95 33

Zélia Srodawa

Chargée de communication et diffusion

zelia.srodawa@leslunaisiens.fr

06 68 41 77 14



**PRÉFET
DE LA RÉGION
HAUTS-DE-FRANCE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**Région
Hauts-de-France**



Pas-de-Calais
Le Département



La Barcarolle
Établissement Public de Coopération Culturelle
Spectacle vivant Audomarois

Baie de Somme
CONSERVATOIRE
COMMUNE D'HALLENCOURT



www.leslunaisiens.fr